

DIMANCHE DE LA MISERICORDE

AU LENDEMAIN DES FUNERAILLES DU PAPE FRANÇOIS

27 avril 2025

Actes 5, 12-16 – Psaume 117(118), 2-4.22-24.25-27a

Apocalypse 1, 9-11a.12-13.17-19 – Jean 20, 19-31

« Le Christ ressuscité est le tournant *définitif* de l'histoire de l'humanité. Il est l'espérance qui ne s'éteint pas. Il est l'amour qui nous accompagne et nous soutient. Il est l'avenir de l'histoire, la destination ultime vers laquelle nous marchons pour être accueillis dans cette vie nouvelle où le Seigneur lui-même *essuiera toutes nos larmes*, 'où la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur' (Ap 21,4). Et cette espérance de Pâques, ce 'tournant dans les ténèbres', nous devons l'annoncer à tous » (Pape François, *Homélie pascale de la Sainte Nuit*, 19 avril 2025).

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et membres du Corps Diplomatique,
Mesdames et Messieurs en vos compétences et qualités,
Chers frères et sœurs, chers amis,

Ces paroles du Pape François, prononcées samedi dernier dans l'homélie donnée à l'occasion de sa dernière Vigile Pascale, ont pris un sens plus fort encore avec son retour à Dieu survenu deux jours plus tard, et la cérémonie de ses funérailles hier matin à Rome. Le Christ ressuscité est le tournant définitif de l'histoire de l'humanité, celui de toute existence humaine, la destination ultime vers laquelle, *tous*, nous marchons. Car le Christ a donné sa vie pour *tous* afin qu'en lui nous ayons *tous* la vie : « Ne crains pas », dit-il dans la vision de l'Apocalypse. « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles » (Ap 1, 17b-18a). Le Christ est véritablement l'espérance qui ne s'éteint jamais.

Cette espérance de Pâques, poursuivait le Pape, ce « tournant dans les ténèbres », nous devons l'annoncer à tous. Non pas comme une idée, aussi puissante soit-elle, mais comme une expérience incarnée et vécue : celle de la rencontre avec le Ressuscité qui est passé par la croix. « Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants » (Rm 14, 8-9). Le témoignage le plus fort et le plus attendu que puisse donner une existence, à travers et par-delà toutes ses fragilités, est celui d'une expérience pascale réellement vécue : « J'étais mort, me voici revenu à la vie ; j'étais perdu, et je suis retrouvé » (cf. Lc 15, 32).

Ces paroles sont les dernières prononcées par le Père de Miséricorde à propos de son enfant de retour à la maison, dans la parabole du fils prodigue. L'expérience pascale la plus significative que nous puissions vivre ici-bas, avant l'ultime passage que nous vivrons tous un jour, est celle de la miséricorde, à même de transformer l'humanité en son cœur. Le Pape François fut un apôtre infatigable de cette miséricorde. « Pardonnez, pardonnez ! » répétait-il aux prêtres, ministres du pardon. « Pardonnez ! » Une exigence qui s'adresse à chacun : « Pardonnez, et vous serez pardonnés » (Lc 6, 37b), dit en effet Jésus à tous dans l'Évangile. Construire la paix dans la justice par le moyen du pardon est une mission confiée à tous. L'apôtre Paul le dit ainsi : « Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le *ministère de la réconciliation* » (2 Co 5, 18).

A l'image de Jésus « qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde et qui les aima jusqu'à l'extrême » (cf. Jn 13, 1b), le Pape François aura exercé ce ministère jusqu'au bout, en exhortant le monde à croire en la miséricorde, et surtout à la vivre par des actes concrets : en rappelant *inlassablement* la dignité inviolable et sacrée de toute personne prévalant sur toute autre considération ; en luttant *inlassablement* pour la paix face aux horreurs de la violence qui détruisent les personnes, déchirent les peuples et défigurent l'âme du monde ; en défendant *inlassablement* la cause des plus petits et de tous les souffrants ; en souhaitant *inlassablement* « qu'en reconnaissant la dignité de toute personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité » (*Fratelli tutti*, n. 8). Dans son testament, rendu public lundi dernier, il le disait encore : « La souffrance qui s'est manifestée dans la dernière partie de ma vie, a été offerte au Seigneur pour la paix dans le monde et la fraternité entre les peuples » (cf. Pape François, *Testament*).

Thomas n'était pas là le jour de Pâques lorsque le Christ ressuscité apparut aux disciples. Et son cœur était lent : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas » (Jn 20, 25). Huit jours plus tard, Jésus apparaît de nouveau, et s'adresse à Thomas : « Avance ton doigt ici, vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté ; cesse d'être incrédule, sois croyant » (Jn 20, 27). La suite de l'Évangile, pourtant riche de détails dans la première partie du texte, ne dit pas que Thomas a « touché ». En tous cas, il a « vu », au dire de Jésus lui-même, et cela a suffi : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu » (Jn 20, 29). Une parole adressée à Thomas ainsi qu'à tous les autres, dont les cœurs, également, étaient bien lents à croire et à entrer dans l'expérience pascale. Une parole qui s'adresse à nous tous, qui avons si souvent besoin de voir et de toucher pour oser avancer plus profond dans la foi.

La vie du Pape François nous a donné à voir et à toucher le Ressuscité passé par la Croix. C'est d'abord cela qui en fait la grandeur, dans l'humilité qu'il a promue et la simplicité dans laquelle il a vécu. J'ai été ému en parcourant le registre de condoléances que nous avons mis à disposition dans la cathédrale depuis mercredi dernier, où les nombreux témoignages,

officiels ou anonymes, de personnes de toutes origines et de toutes religions, de chrétiens de toutes confessions, témoignent de cela avec lumière et gratitude :

« En ce moment de deuil et de prière, je tiens à rendre hommage à votre vie consacrée au service de Dieu, de la paix et des plus vulnérables. Votre humilité, votre tendresse et votre voix prophétique resteront gravées dans nos cœurs. Que le Seigneur vous accueille dans sa lumière éternelle ».

« Le monde a perdu un homme de paix, un avocat fervent de l'humanité et un vrai bâtisseur de ponts. Son attention particulière pour les personnes défavorisées, son engagement pour la paix et pour la préservation de la Création et surtout sa foi profonde resteront gravés dans les mémoires. Il continue d'être un exemple pour le monde ».

« Repose en paix. 'Qui suis-je pour juger ?' Merci de ta bonté et de ton humilité »

« Merci, François, pour ton message d'amour, de paix et de tolérance, qui a porté bien au-delà de la communauté chrétienne. Repose en paix ».

« Je suis bouddhiste, mais je suis toujours touchée par votre approche et votre respect. Je vous remercie pour votre exemple et j'espère que le monde va s'ouvrir à l'amour et à la paix. Merci ».

« En tant que musulman... je suis si attristé par sa mort. [...] C'était un homme bon qui a toujours appelé à la paix. De la part d'un musulman, puisse son âme reposer en paix ».

« Cher Pape Francisco, repose en paix avec toutes les sœurs [...] de Tunisie qui nous avaient appris, après nos parents, comment aimer et vivre tout en ayant des croyances différentes. Que l'on soit musulman, chrétien ou juif, tous nous devons profiter de cette vie trop courte pour faire instaurer le bonheur entre nous et non se déchirer, car la *force* c'est bien d'aimer et de laisser vivre tout être vivant sur cette terre ».

« Le jour de son élection, le Pape François nous a demandé de prier pour lui. Aujourd'hui nous prions pour son repos éternel et tout particulièrement pour tous ceux à qui le Pape a dédié sa mission pastorale : les plus démunis et marginalisés. Nous prions aussi pour pouvoir relever les défis qu'il nous a signalés : la protection des plus fragiles, le soin de la planète et la simplicité et l'humilité comme forme de vie ».

Et maintenant ? Maintenant, comme le dit le psaume de ce jour : que « le Seigneur nous illumine » (Ps 117, 27a) :

Qu'il illumine le Collège des Cardinaux qui a désormais la tâche de choisir le successeur de Pierre et de François.

Qu'il illumine le Saint Peuple de Dieu, afin que le choix qui sera posé par le conclave soit le fruit de la prière de tous.

Qu'il nous illumine chacun, membres de la communauté chrétienne, pour qu'en revenant à notre cœur où Dieu fait sa demeure, nous puissions rayonner par notre vie « la joie de l'Évangile », en « renouvelant aujourd'hui même notre rencontre avec Jésus Christ, ou, au moins, en prenant la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse » (*La Joie de l'Évangile*, n. 3).

Qu'il illumine l'Église pour qu'elle se laisse construire par l'Esprit comme « une mère au cœur ouvert » (cf. Id., nn. 46-49), servante de l'expérience pascale offerte à tous par le Christ, écoutant « le cri des pauvres uni au cri de la Terre » (cf. *Angelus*, 14 novembre 2021), « foule immense qui accourt » (cf. Ac 5, 16), en repartant des pauvres, en servant le Christ en eux (cf. Mt 25, 40), en bâtissant avec eux.

Qu'il nous illumine ensemble, frères et sœurs croyants issus de la même tente d'Abraham, nous « que la foi amène à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer, appelés à exprimer cette fraternité humaine en sauvegardant la création et tout l'univers et en soutenant chaque personne, spécialement celles qui sont le plus dans le besoin et les plus pauvres » (cf. Pape François, Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb, *Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune*, Abu Dhabi, 4 février 2019).

Qu'il illumine les peuples du monde pour que la rencontre devienne davantage « culture » (cf. *Fratelli tutti*, nn. 216-217), en sachant « préserver les racines et construire des ponts » (cf. Pape François, *Audience Générale*, 3 mai 2023), au nom de l'amour universel qui promeut les personnes (Id., nn. 106-111) et dont la source est Dieu.

« Ne crains pas », dit le Seigneur à Jean dans la vision de l'Apocalypse. Ecris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir » (Ap 1, 17.19). Ecrivons-le par nos vies. Ecrivons-le tous ensemble, en nous laissant guider par la lumière de Dieu.

+ Nicolas Lhernould
Archevêque de Tunis